

# M.P.U. :

## LES ELUCUBRATIONS DE LA COMMISSION MALLET

---

I. — La M.P.U., à l'origine créée pour le dépistage de la tuberculose, doit aujourd'hui selon la commission MALLET développer son action dans le sens du dépistage des véritables troubles psychopathologiques d'inadaptation pouvant entraîner des échecs universitaires.

Ce nouveau rôle, vient confirmer l'analyse de l'UNEF, et de la M.N.E.F. sur l'université en tant que superstructure du système capitaliste (nature aliénante des rapports pédagogiques et hiérarchisés et des examens en tant que clef de voûte du système).

Pour l'université bourgeoise, il faut s'attacher à résoudre les manifestations psycho pathologiques des conflits entre l'étudiant et l'examen.

### LA M.P.U. N'EST AINSI QU'UN SUPPORT DE LA STRUCTURE UNIVERSITAIRE

II. — Tout en adaptant l'étudiant à l'université bourgeoise, la commission Mallet considère que la M.P.U. doit garder son rôle de dépistage et donc ne doit pas supprimer les causes profondes des troubles psychologiques, mais au contraire faire supporter à l'étudiant sa vie universitaire, c'est-à-dire la sélection par les examens. Et pour garder son caractère libéral, la M.P.U. orientera l'étudiant vers un médecin praticien.

La commission Mallet cherche à étendre les bienfaits de la participation et propose un Conseil

d'administration tripartite (personnalités médicales, administratives, étudiantes).

Elle considère qu'il n'y a pas de problèmes généraux de santé, que les différentes manifestations pathologiques doivent être soignées dans un cadre particulier, ce qui ne fait pas apparaître les liens entre la maladie et l'ensemble de la société capitaliste.

### ON NE FAIT AINSI DE LA M.P.U. QU'UN PROLONGEMENT DE LA MEDECINE CLASSIQUE, LIBERALE ET BOURGEOISE

On ne pose que les problèmes du dépistage, sans poser les problèmes de prévention, c'est-à-dire sans s'attacher aux racines mêmes des troubles psychopathologiques liés à l'actuelle structure universitaire.

Les centres de M.P.E.S. ont été institués sur l'initiative des étudiants. En 1923, le congrès de l'U.N.E.F., réuni à Clermont-Ferrand, réclame l'institution des maisons de cure et de prévention au profit de la jeunesse universitaire. Divers textes définirent les structures de cette M.P.U. qui répondait à des besoins effectifs repris dans le programme du mouvement étudiant, qui ne faisait aucune critique de fond de la médecine dans une société capitaliste.

La Commission Mallet que l'U.N.E.F. et la M.N.E.F. ont refusé de cautionner en n'y participant pas, vient de préciser le rôle de la M.P.U. Elle doit s'adapter aux nécessités actuelles du maintien de structures universitaires bourgeoises.